Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 88 (1952)

Anhang: Supplément au no 20 de L'éducateur : 49me fascicule, feuille 1 : 31.05.1952 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique dédié aux parents, au personnel enseignant et aux comités des bibliothèques

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 20 de L'ÉDUCATEUR

49me fascicule, feuille 1

31 mai 1952

Société pédagogique de la Suisse romande

Bulletin bibliographique

DÉDIÉ

AUX PARENTS, AU PERSONNEL ENSEIGNANT ET AUX COMITÉS DES BIBLIOTHÈQUES

PUBLIÉ PAR LA

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

---

Membres de la Commission :

M. H. Devain, instituteur, La Ferrière (Jura bernois), président . . H. D.
Mme N. Mertens, institutrice, Vandœuvres, Genève, vice-présidente . . N. M.
M. A. Chevalley, instituteur, Lausanne, secrétaire-caissier . . . . A. C.
Mlle M. Béguin, institutrice, Neuchâtel . . . . . M. B.
Mlle J. Schnell, institutrice, Lausanne . . . . . J. S.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Le livre des angelots, par Alma Calvino Meille. Lausanne, Novos. 15,5 × 21 cm. 124 pages.

Ce livre fait penser aux petits anges de Raphaël accoudés sur un nuage...

Il fait penser aussi à l'Oiseau Bleu de Maeterlinck, au moment où les petits anges attendent dans les limbes que le moment soit venu pour eux de descendre vivre sur terre...

Nous voyons ces angelots s'ébattre dans les jardins du ciel, chacun ayant sa personnalité, sa figure particulière, selon qu'il deviendra un petit enfant nègre, jaune ou blanc. Ils évoluent et parlent avec naïveté et drôlerie. Ils fournissent à l'auteur l'occasion de citer telle légende (celle du chardonneret) et d'expliquer sans en avoir l'air tel phénomène météorologique ou astronomique. N. M

Les voyages des animaux, par Pierre de Latil. Paris, Delamain et Boutelleau, Ed. Stock. 14 × 19 cm. 214 pages. Illustré.

Un livre excellent qui réunit l'exactitude des observations scientifiques à la poésie et au merveilleux.

Je ne saurais mieux le présenter qu'en citant quelques phrases de l'avant-propos :

« Les animaux voyagent.

Certains font chaque année des voyages bien plus longs que la plupart des hommes n'en font dans toute leur vie. Les uns vont passer l'hiver dans les pays chauds.

Les autres vont passer l'été dans les pays frais. D'autres encore vont là où ils pourront trouver à se nourrir.

D'autres enfin parcourent de grandes distances pour aller pondre leurs œufs à l'endroit même où ils sont nés. »

Sur ces migrations l'auteur écrit dix-huit contes, sans employer de mots savants mais sans rien dire qui soit contraire à ce que connaissent les savants d'aujourd'hui. Les animaux sont présentés dans leur milieu, dans le monde des hommes, avec poésie, avec vie, avec humour, on ne peut s'empêcher de s'intéresser à eux, à ce qu'ils peuvent éprouver.

Ainsi tous ces récits sont les plus merveilleuses des histoires vraies et les plus réels des contes ! N. M.

Mon modèle C.F.F., brochure à colorier, à découper et à coller, pour jeunes constructeurs, par F. Aebi et Rud. Müller. Zurich, Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 13,5 × 21 cm. 24 pages. Fr. 0.50.

C'est la 4e brochure que l'OSL consacre à l'histoire et à la technique de nos chemins de fer fédéraux.

A part des renseignements précis et nombreux sur les tunnels, les ponts, les locomotives, les wagons, les gares, etc., cette brochure permet — par le jeu de six feuilles doubles — de monter complètement un beau jouet : un train en miniature. Toutes indications utiles sur le pliage, le découpage, le coloriage, l'accrochage des wagons, la mise en place des roues sont données à cet effet.

Garçons, à vos ciseaux et à vos couleurs ! A. C.

Prunelle, par Philippe Godet. Zurich, Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 13,5 × 21 cm. 32 pages. Illustré par René Merminod (couverture) et Sam. Henchoz. Prix : Fr. 0.50.

Réédition du récit dû à la bonne plume du professeur et critique neuchâtelois.

Dans cette courte nouvelle, on perçoit le mal que peut causer l'ivrognerie d'un père et les sentiments qu'un tel vice fait naître dans le cœur d'une jeune fille à l'amour naissant. La vie de Prunelle sera-t-elle la répétition de la misérable existence que connut sa mère ? Son amoureux est faible ; que va-t-il advenir ? Mais l'amour est plus fort que la méchante passion. Il triomphe parce que Prunelle a su exiger.

Convient aux adolescents. A. C.

Le livre des chats, par Paul Henchoz. Lausanne, Spes. 23,5 × 18,6 cm. 108 pages. 28 photos hors-texte et 50 silhouettes dans le texte. Prix : Fr. 4.75.

Cette 3e édition est une preuve de succès. Elle montre d'une part que les amis de « Poum » et de « Moumoutte » demeurent fort nombreux, et d'autre part que l'éditeur et l'auteur regretté surent les conquérir.

Les textes où Paul Henchoz exprima avec tendresse la difficile psychologie des chats sont suivis des morceaux délicats que sont les contes et les souvenirs de Mmes d'Aulnoy, J. Michelet, Colette et Pierre Loti. Quatre poèmes terminent l'ouvrage.

Les silhouettes de Steinlen et d'autres dessinateurs ont un admirable mouvement ; quant aux photos, elles sont splendidement parlantes. A. C.

Le tir à l'arc, manuel technique, par David-L. Jayet. Lausanne, Spes. 15,7 × 12 cm. 40 pages. Illustré de 14 photos et 10 dessins. Prix : Fr. 2.50.

Ce petit manuel vient au secours du débutant : genre et position de tir, choix de l'arc et des flèches, protection, mise en place de la corde, tenue de la flèche et de l'arc, autant de notions utiles aux membres des confréries qui pratiquent cet ancien sport comme aux générations de collègiens qui aspirent aux honneurs dans nos Fêtes du Bois !

A. C.

Les 4 Fils Aymon, par Ch. Gailly de Taurines. Lausanne, Spes. 20 × 15 centimètres. 300 pages. Illustré par Malo Renault.

«La merveilleuse et très plaisante histoire des Quatre Fils Aymon, chevaliers d'Ardenne» est un ouvrage couronné par l'Académie française. Très utilement préfacé par M. Funck Brentano, il fera connaître aux jeunes un des plus beaux poèmes épiques du moyen âge.

Certes, les mœurs n'y sont pas douces ; mais du moins, Renaut, Allart, Guichart et Richard — les 4 fils — agissent-ils avec un loyal courage, avec générosité aussi : celle du jeune David envers son roi Saül. Dans sa lutte entre son obéissance absolue à Charlemagne et son sentiment paternel, le duc Aymon — le père — se montre cornélien avant la lettre. L'humour n'est point exempt, ni la fantaisie, ni le merveilleux, si l'on songe à Maugis le magicien, au fameux cheval Bayart ou à la bonne fée Oriande. Fort adroitement conté par M. Gailly de Taurines qui en a conservé le découpement en trois parties, le poème s'achève en miracle pour l'édification du lecteur. A. C.

Les demoiselles des quatre coins du monde, par Marcelle Vérité. Paris, Gautier-Languereau. 13,5 × 21 cm. 126 pages. Illustré.

C'est un groupe de six petites filles, espiègles, amusantes, liées d'une bonne camaraderie et vivant une fort jolie vie dans leur pensionnat de l'Abri fleuri. Leur directrice, Mlle Grande, doit s'absenter momentanément, elle est remplacée par une demoiselle Jeanne aux allures bizarres. Les fillettes flairent un mystère et tentent de le percer. Et c'est une suite de plaisantes aventures au cours desquelles les pupilles de Mlle Jeanne ne découvrent pourtant pas le secret de leur directrice.

C'est elle-même qui finit par satisfaire leur curiosité, puis elle s'en va, ayant conquis la sympathie des petites, malgré son aspect quelque peu rébarbatif.

Ce livre, agréablement illustré, est une jolie lecture pour fillettes d'une dizaine d'années. M. B.

Tom au pays des ondines, adapté de l'anglais par Jacques Canlorbe. Paris, Gautier-Languereau. 13,5 × 21 cm. 126 pages. Illustré.

Tom, un petit garçon de dix ans, orphelin de père et de mère, est élevé par un ramoneur brutal et paresseux. Un beau jour, Tom se sauve, il est poursuivi et c'est une galopade effrénée à travers la lande, puis l'escalade d'une montagne, et la descente vertigineuse du versant opposé. Tom arrive au cottage d'une aimable petite vieille qui lui donne asile dans sa grange. De là, le gamin, dévoré par la soif, se traîne jusqu'à la rivière ; après avoir bu, il s'endort.

C'est alors qu'intervient la Reine des Ondines. Elle transforme Tom en bébé aquatique, le munissant de nageoires et d'ouïes. De la rivière, elle l'entraîne dans l'océan. Jusque-là le récit est alerte et charmant, mais ici tout change, les aventures océaniques de Tom sont si confuses qu'elles suscitent plus d'ennui que d'intérêt et, les dernières pages surtout, ne sont plus une lecture qui puisse plaire à des enfants.

M. B.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Légendes du glacier et de l'avalanche, par le Rév. Prieur J. Siegen, adaptation française de Juliette Bohy. Lausanne, Spes. 19,5 × 14,5 centimètres. 121 pages. Illustrations et vignettes d'Eug. Reichlen. Prix : broché, Fr. 3.75 ; relié, Fr. 4.85.

Ce sont des légendes du Haut-Valais.

Pour les vieux pâtres, les glaciers vivent, certains lacs alpestres sont le refuge des âmes affligées, tel roc est la pétrification d'un personnage méchant ou rappelle un souvenir. Tout est présage ou punition. Les Esprits de la montagne s'agitent souvent et poussent leurs avalanches sur les habitants qui ont suscité leur courroux . A. C.

La Chèvre d'or, par Paul Arène. Lausanne, Plaisir de Lire (Société romande de lectures pour tous). 17,8 × 14 cm. 210 pages. Prix : Fr. 3.20.

Du récit charmant du merveilleux conteur provençal se dégage une leçon fort ancienne, mais trop ignorée : l'amour vaut tous les trésors. Combien Norette et son amoureux ont eu raison de laisser choir dans

la mer la clochette d'argent magique pour mieux se retrouver eux-mêmes ; et que le berger Peu-Parle, veillant sur une fortune enterrée pour que nul n'en possède, symbolise de sagesse !

On reprendra ce conte chaque fois avec la même satisfaction et les animateurs de « Plaisir de lire » ont bien fait de l'offrir dans cette collection bon marché. A. C.

Orm le Rouge, par Frans G. Bengtsson, roman viking traduit du suédois par T. Hammar. Lausanne, Plaisir de lire. 17,8 × 14 cm. 282 pages. Dessins de P. Perret. Prix : Fr. 3.60.

Le dernier fils du navigateur Toste et de Ase, sa femme, est prénommé Orm, ce qui signifie le serpent. Ce garçon malingre est gâté par sa mère. Sera-t-il digne quelque jour de sa race conquérante ? Mais voici : Orm est enlevé sur la plage en défendant ses moutons contre des navigateurs pillards qui deviendront ses amis de rapine. Dès lors, ce ne seront qu'aventures terribles et sanguinaires combats. Tour à tour enchaîné sur une galère ou soldat de la garde d'un calife de Cordoue, gardien et donateur de la cloche de saint Jacob, guérisseur malgré lui du roi de Danemark Harald à la dent bleue, héros d'un dur combat singulier, puis amoureux déconfit, Orm le Rouge retrouve enfin sa mère après des années d'absence et de périls continus.

Ce récit auquel on aimerait une suite, se situe au 10e siècle. A côté de plaies et bosses dont il est fourni, on y entend la voix de vieux bardes populaires, et, par endroits, un accent de poésie orientale.

A. C.

Sous le ciel d'Irlande, par Sara Seale. Paris, Gautier-Languereau (Bibl. de ma fille). 11,5 × 18,5 cm. 251 pages.

Dans un domaine de la verte Irlande, le château de Kilmallin, un professeur anglais Mark Cromwell, vient s'occuper de deux enfants : Briand, un garçon de treize ans, délicat et efféminé, et Eileen, une jeune fille de dix-sept ans, très vive, ardente patriote irlandaise, insolente à l'occasion ! Le précepteur est d'abord détesté parce qu'il est Anglais et considéré par la jeune rebelle non seulement comme un étranger, mais comme un ennemi. Et aussi parce qu'il sait ce qu'il se veut, entend être obéi et faire du bon travail.

Peu à peu l'intelligent professeur réussit à intéresser ses élèves, à rendre le garçon moins « poule mouillée », la jeune fille moins « garçonne », plus sensible.

Pour finir, celle qui prétendait que « Cromwell n'est pas un nom à porter en Irlande », acceptera avec joie de le porter elle-même...

Kilmallin, le père, figure colorée et violente, Marjorie, la cousine, coquette et charmante, Driscoll, le campagnard éleveur de chevaux, complètent le tableau. N. M.

La fille de Renny, par Mazo de la Roche. Paris, Plon. 12 × 19 cm. 358 pages.

L'action se passe au Canada.

Le maître du domaine de Jalna, Renny, chef de la tribu des Whiteoak, vit sur pied d'hostilité avec son voisin Clapperton qui veut abîmer le pays en faisant des lotissements pour construire des bungalows et des logements à bon marché.

Les deux héros, Maurice, fils de l'un des Whiteoak, et Adeline, fille de Renny, belle et intelligente comme son arrière-grand-mère, partent pour un voyage en Irlande, chaperonnés par un de leurs oncles. Tout

fait supposer qu'ils reviendront fiancés. Mais l'homme propose et la femme dispose ! Adeline s'éprend d'un Irlandais rencontré pendant le voyage : il s'agit de Fitzturgis, éleveur de bétail dans une ferme entourée de rhododendrons.

Malgré quelques heurts, Adeline, en qui revit l'aïeule, épousera celui qu'elle aime.

Toute crainte de lotissement disparaît car Clapperton périt dans un incendie.

Et la génération montante prend peu à peu la place des anciens dans la grande « saga » des maîtres de Jalna.

Tous les personnages du roman sont bien campés et portraiturés. Ils nous apparaissent sculptés et burinés en traits énergiques et sensibles, tout comme les petites figurines de bois que taille l'un d'eux.

N. M.

B. Linguistique

Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, par Albert Dauzat, professeur à l'Ecole pratique des Hautes Etudes, Paris. Librairie Larousse. 20 × 13,5 cm. 640 p. Prix 890 ffr.

Que d'interprétations fantaisistes ont été données par des amateurs quant au sens des patronymes. Sans doute, telle ou telle explication favorable pouvait-elle flatter certain amour-propre familial ! M. Albert Dauzat remet les choses au point, particulièrement dans l'introduction à ce Dictionnaire étymologique qui rassemble quelque 30 000 noms de famille et prénoms.

L'auteur distingue les noms « d'origine », les noms provenant des appellations de baptême, ceux issus de la profession (moyen âge), les sobriquets, etc. Il montre l'importance des recherches régionales et celle de la localisation des noms. Il étudie la graphie, la francisation de certains noms étrangers, les changements parfois arbitraires de la prononciation.

Bref ! une mine de renseignements, la somme d'un immense et patient travail de recherches s'étendant sur des années, un labeur qui fait progresser une science relativement jeune.

A. C.

C. Alpinisme

Le Mont Cervin, par Guido Rey, trad. de l'italien par Mme L. Espinasse-Mongenet, préambule de Marcel Rouff, avant-propos de Henry Bordeaux, préface de Ed. de Amicis. Lausanne, Spes. 22 photos hors-texte et 10 dessins dans le texte. 19,2 × 14,2 cm. 316 pages.

Un classique de l'alpinisme, un livre admirable dans lequel l'auteur parle avec reconnaissance et sympathie des guides qu'il a connus, avec une humaine compréhension des anciens montagnards de Valtournanche, avec admiration de ceux qui le précédèrent dans la conquête du Matterhorn.

Un chapitre traite des précurseurs, de 1792 à 1855 ; un autre de ces fiers et rudes Valtorneins, chasseurs parmi lesquels allaient se recruter les premiers passeurs de cols et les premiers porteurs ; des modestes auberges du Paquier, du Glomein et du St-Théodule ; un troisième chapitre est consacré aux conquérants qui firent les premières tentatives ainsi qu'à la tragique victoire de Whymper et de ses compagnons. Puis Guido Rey narre ses émotions et dit quelles furent ses pen-

sées lors de ses premiers contacts avec la formidable pyramide. Il conte quelques-unes de ses escalades périlleuses par Zmutt ou par Furggen et donne de judicieux conseils d'entraînement et de prudence.

L'ouvrage s'achève par des notes explicatives qui, chapitre après chapitre, permettent de connaître des noms et des faits d'histoire. Une abondante bibliographie termine ce livre passionnant que liront avec un sain plaisir non seulement les alpinistes convaincus, mais également tous ceux qui admirent le courage demeuré modeste. A. C.

D. Arts

Miracles de l'enfance. Préface et choix d'Etienne Chevalley. Lausanne, La Guilde du Livre. 22 × 28 cm. 90 pages. 20 peintures d'enfants, bois gravés et linos d'enfants. Prix : Fr. 15.—.

Bien que l'édition en soit réservée aux membres de la Guilde du Livre, il convient de parler dans ce Bulletin d'un aussi bel ouvrage. C'est avec goût que M. E. Chevalley a choisi et présenté vers, proses et dessins. Les auteurs ont de 4 à 15 ans. Ils appartiennent à plusieurs pays : Suisse, France, Angleterre, Allemagne, Japon pour les dessins ; Suisse, France et Belgique pour les textes. C'est surprenant. Mais encore faut-il que ces enfants ne soient pas trop hautement loués : ils se mettraient peut-être alors à « faire » sans réelle nécessité et tout serait gâté.

Création spontanée étonnante, inconscient tôt révélé, miracle qui ne se renouvellera que dans des cas exceptionnels. Il y a dans ces œuvres le mystère et le merveilleux, la causerie avec soi-même, les histoires qu'on s'invente ; il y a le drame et l'humour, il y a le rêve, il y a la poésie. Et il y a surtout que les adultes se doivent de ne point briser le rêve ni la joie, se doivent de ne pas entraver l'évasion, de ne point faire mal aux petits.

Vous comprendrez mieux cela en lisant certains textes extraits du journal de Guy.

Pour vous mettre l'eau à la bouche, je citerai ce poème (p. 39), écrit par un Belge de 5 ans, et intitulé :

Le jardin

La petite fraise montre son nez
La petite pomme montre sa joue
La pensée montre ses yeux.
Il y a donc des morceaux d'enfant
dans tout le jardin.

A. C.

Le livre des Chansons ou **Introduction à la connaissance de la chanson populaire française,** par Henri Devenson. Neuchâtel, Collection des Cahiers du Rhône, A la Baconnière. 19.5 × 14,2 cm. 590 pages. Illustré de schémas et de clichés musicaux gravés par Simone Chartrand ; couverture dessinée par Adrien Mastrangelo.

Cet ouvrage aux vues nouvelles est indispensable à quiconque désire étudier d'un peu près la Chanson française et ses prolongements.

J'aime beaucoup la prise de position adoptée par l'auteur qui déclare que la chanson française « fait partie de SA culture », « qu'une connaissance plus distincte ne saurait faire de tort à l'amour », c'est pourquoi il « cherche à mieux connaître la chanson populaire pour avoir des raisons de mieux l'aimer ».

Ces raisons, il les donne : sentimentales, nationales, techniques

(mesure du vers, modes anciens, etc.). Etudiant les sources, il analyse l'influence de la théorie romantique allemande qui voudrait faire de la chanson populaire « un art d'illettrés » et lui attribuer un caractère collectif presque mythique.

Mais en France, remarque l'auteur, « l'élite n'a jamais été coupée du reste de la nation » ; noblesse, petits propriétaires terriens, clergé, bourgeoisie rurale s'interpénétraient. « Laquais, nourrices, chambrières » apportaient dans leur village un peu de la culture frôlée et butinée.

On compose des couplets nouveaux sur des airs connus (vaudeville) ; dès Villon et Rabelais, le cabaret joue aussi son rôle en attendant la création du premier Caveau. Le peuple emprunte des chansons artistiques et les restitue transformées. Il y a réciprocité : l'artiste agit sur le peuple et le peuple influe sur l'élite.

M. Devenson étudie les rapports entre les paroles et la mélodie, les transformations spontanées de cette dernière, les déformations des textes, l'usure et l'évolution des thèmes, leur origine historique ou littéraire, etc. Enfin, dans un court chapitre qui est comme une conclusion, il propose une esthétique classique et réhabilite l'imitation qui suscite l'œuvre d'art par la magie du style. Loin de séparer les deux sources de la culture (peuple-élite), il les unit : « idéal d'une nation où l'élite et le peuple collaborent fraternellement ». C'est ce qu'a réalisé la France, c'est ce dont témoigne sa chanson populaire.

Cette étude pertinente et confortante s'achève par une bibliographie et par 139 chansons (musique et paroles) commentées et classées en cinq sections : complaintes, fantaisie, esprit gaulois, travaux et jours, voix-de-ville, plus un index. Les recherches sont facilitées par des chiffres, en gras dans le texte, qui renvoient aux chansons analysées en fin de volume.

Une somme absolument remarquable pour laquelle il faut exprimer de la reconnaissance et qu'on n'aborde pas sans émotion ni respect.

A. C.

E. Education

Les éducateurs à l'école, par L. Pougatch. Neuchâtel, La Baconnière. 23,3 × 15 cm. 370 pages. 5 photos hors texte.

Dans ce temps où la technique éducative fait de substantiels progrès, il est bienfaisant et utile de lire ce livre, intéressant toujours, souventes fois émouvant.

L'auteur, aidé par quelques bonnes volontés, crée à Plessis-Trévise un centre destiné à la préparation des cadres. On est dans la période d'après-guerre. Il s'agit de former des éducateurs qui s'en iront un peu partout, jusque en Israël, s'occuper des enfants que la guerre a touchés. Quels sont les candidats au stage ? Des adolescents, juifs pour la plupart, qui ont dans bien des cas perdu leur famille de la manière qu'on sait.

Ce sont quatre années d'expériences réparties entre cinq volées que conte l'auteur. Quel admirable entraînement que celui-ci ! Quel doigté, quelle noble et paternelle autorité furent les siens pour susciter dans sa maison un tel esprit de service, arrondir les angles, respecter les personnalités tout en leur communiquant un élan unanime, pour réussir en quelques mois ce que peu eussent osé entreprendre.

C'est de l'école active, d'inspiration hébraïque, bien sûr, vu sa destination. Mais la foi de Poug (Pougatch) est parvenue à insuffler à ceux qui l'ont suivi, à ceux qui l'ont aimé, c'est-à-dire à tous, ses plus hautes vertus.

A. C.